
Culture et Foi

Le bulletin d'information du Réseau Culture et Foi

Vol. 8, no 3, décembre 2002

ISSN 1203-617X

Mot de la présidente

par Hélène Chénier

Le Réseau Culture et Foi veut garder un lien avec ses membres, amis(es) et sympathisants(es), par son site web (<http://www.culture-et-foi.com>) et son bulletin. Nous continuons à recevoir beaucoup de témoignages d'appréciation pour la qualité du site, qui est, nous dit-on, au nombre des meilleurs parmi ceux qui s'intéressent aux questions religieuses. Merci à ses artisans et aux personnes qui le fréquentent. Aidez-nous à le faire connaître : les idées et les valeurs que le RCF se propose de véhiculer gagneront en influence. Nous évoluons à l'ère médiatique, et la préoccupation spirituelle n'y échappe pas. Dieu lui-même, avec sa Parole inscrite dans une histoire et une culture, a emprunté la voie de l'Incarnation. La période des Fêtes nous le rappelle.

Ces derniers mois, nous avons entretenu nos liens avec des groupes d'autres pays, notamment le collectif Jonas (<http://groupes-jonas.com>) et le mouvement « *Nous sommes Église* ». À l'automne, « *Somos Iglesia* » a lancé, de Madrid, une pétition rédigée et signée par 34 évêques, d'Amérique latine principalement, demandant au Pape de convoquer un nouveau concile. La pétition a d'emblée recueilli la signature de 380 théologiens(nes), 900 prêtres, 1400 religieux(ses) et 7000 laïcs. Au nom du RCF et du Groupe du Manifeste, Jean Trudeau a écrit aux évêques du Québec pour leur demander de l'appuyer : « Le Réseau Culture et Foi accorde son plein appui à cette pétition et demande à nos évêques de se joindre publiquement et respectueusement à cet élan de renouveau dans l'Église. L'Esprit souffle; il faut se laisser emporter par ce vent bénéfique et évangélique », écrit-il.

Nous vous tiendrons informés de la suite et vous invitons à signer la pétition (voir page suivante). Si le mouvement est significatif parmi nos membres, nous prendrons de nos modestes moyens pour lui donner de l'ampleur et de la force.

Je profite d'ailleurs de la parution de ce bulletin pour remercier ceux et celles qui nous soutiennent en devenant membres ou en le demeurant. Si vous avez quelque disponibilité pour former des communautés de partage avec des connaissances, faites-le nous savoir : dans les prochains mois, nous jonglerons à l'appui à apporter à ces initiatives.

Merci aussi aux personnes qui répondent à nos invitations. Le 4 décembre, notamment, nous étions nombreux à la soirée de ressourcement intitulée « Une spiritualité pour aujourd'hui ». Les échanges ont porté sur le dernier livre de Richard Bergeron, *Renâître à la spiritualité*, et ils ont été animés par Gilda Routy, Raymond Légaré, Louis Rousseau et Michel Campbell. Je retiens pour ma part une interrogation de cette soirée : nous tous et toutes qui ramons souvent difficilement au long des jours, qui avons l'impression d'assister impuissants(es) à l'échec de l'entreprise humaniste, qui portons souvent le poids de la désespérance, pouvons-nous conserver notre tension vers l'absolu et demeurer encore étonnés et parfois éblouis ? Y a-t-il encore place en nos jours pour la capacité de recevoir le don de Dieu, la Vie autre ?

En cette année qui pointe, je souhaite que ce vœu se réalise pour vous.

SOMMAIRE

Pétition au Pape • « Sentiers de foi » se réoriente • Église et pédophilie : « *La foi n'est pas en danger. Quant à l'institution...* » • Lecture du livre de Normand Provencher : *Trop tard ? L'avenir de l'Église d'ici* • Qu'est-ce que croire ? (en marge d'une conférence de Jean Bacon) • Week-ends de cours à l'Institut de pastorale : « L'histoire d'Israël » et « Le Pentateuque » • Glanures : les « engagés(es) » de 20-45ans, la ploutocratie états-unienne, le remodelage des paroisses



Pétition au Pape

Initiative internationale pour un nouveau concile dans l'Église catholique

Les personnes qui ont signé cette pétition vivent à la suite de Jésus de Nazareth et sollicitent du Pape, évêque de Rome, en continuité avec Vatican II, la convocation d'un nouveau concile œcuménique pour aider l'Église catholique à répondre de façon évangélique, dans un dialogue fraternel et avec la plus grande collaboration possible avec les autres Églises chrétiennes et les autres religions, aux graves défis de l'humanité, en particulier la pauvreté, dans un monde en transformation constante et chaque jour plus rapide.

Conscients des difficultés d'organisation d'un concile œcuménique, nous comptons sur les nouvelles possibilités de communication et d'échange pour qu'il soit conçu comme un concile de grande participation et coresponsabilité, auquel seraient associées en priorité les Églises locales et continentales.

Nous suggérons qu'il se tienne durant une période de temps suffisamment longue, avec une méthodologie appropriée, afin que la communauté des croyants puisse se prononcer sur les thèmes qu'elle juge importants et urgents et que les opinions ainsi que les décisions conciliaires soient le fruit d'un vaste débat.

En communion avec toutes les Églises et particulièrement avec le successeur de Pierre, prions afin que l'Esprit Saint nous assiste et nous aide à donner une réponse prophétique pleine d'espérance à travers le dialogue et le renouveau du Peuple de Dieu.

À ces aspirations, nous désirons répondre respectueusement, en signant cette pétition.

Nom.....
Adresse.....
.....

Pour en savoir plus www.eurosur.org/SOMOS-IGLESIA et www.proconcil.org.

Pour signer la pétition *par la poste* : envoyer la pétition signée à Culture et Foi (adresse ci-dessous);
sur le web : <http://www.culture-et-foi.com>.

CULTURE ET FOI

Vol. 8, no 3, décembre 2002
C. P. Les Atriums, B. P. 32095
Montréal, Québec, H2L 4Y5
Tél. : 514-845-8026 Téléc. : 514-845-6973
Courriel : drobillard@sympatico.ca

Renseignements sur les activités régionales

<i>Montréal métropolitain</i>	Hélène Chénier chenierh@videotron.ca
<i>Mauricie-Bois-Francis</i>	Daniel Roy, 819-477-4359 daniel.roy@dr.cgocable.ca
<i>Outaouais-des Deux Rives</i>	Léo Dorais, 613-565-1568 ladorais@cyberus.ca

Production du bulletin

Claude Giasson (claudiagiasson@videotron.ca), Hélène Chénier (chenierh@videotron.ca), Marie Lefrançois (télé. 514-737-8106), Jean Trudeau (trudo@magma.ca), Johanne Archambault (archambaultjo@hotmail.com), Georges Pagé.

SITE INTERNET DU RÉSEAU CULTURE ET FOI : www.culture-et-foi.com

« Sentiers de foi » se réoriente

par Claude Giasson

Sentiers de foi fut créé en 1984 par un jésuite bien connu à Montréal pour ses activités œcuméniques et interreligieuses, Irénée Beaubien. Depuis 1996, il s'affichait comme un centre chrétien œcuménique indépendant des Églises, comme un service d'accueil inconditionnel, d'écoute et d'accompagnement pour toute personne en quête de sens, en recherche spirituelle ou en questionnement religieux.

Les deux dernières années, ces activités furent remises en question faute de renouvellement des membres et faute de demandes de la part du public. Une recherche intense de réorientation a conduit à de toutes nouvelles perspectives.

Sentiers de foi deviendrait un organisme au service d'autres organismes, un organisme au service d'initiatives, de lieux, de groupes qui existent déjà en dehors des structures diocésaines et qu'il considère comme différents « sentiers de foi » au Québec. De multiples façons, il chercherait à favoriser

leur développement dans une perspective de foi chrétienne respectueuse du pluralisme actuel.

Ces groupes sont nombreux et ne se connaissent pas mutuellement. Il n'y a donc aucune possibilité de rencontre et de partage. Aucune action commune à quelque niveau que ce soit. Sentiers de foi voudrait suppléer à ce manque, aider les groupes en quelque sorte à faire communauté.

D'abord il lui faudra repérer ces divers groupes, voir quels sont ceux qui ont des visées parallèles, faire circuler l'information, mettre ces groupes en contact les uns avec les autres. Il pourrait même informer les groupes des ressources qui pourraient leur être utiles. Et plus encore, organiser des espaces de ressourcement et de formation pour permettre aux divers groupes de mieux s'épanouir.

Pour que le nouveau Sentiers de foi trouve sa place, il faudra que les divers groupes s'ouvrent à ce besoin de connaissance mutuelle, d'échanges et d'action commune sur des points névralgiques.

Pédophilie

« La foi survivra. L'Église institutionnelle, par contre, est en sérieuse difficulté »

Sœur Joan Chittister, o.s.b., réfléchit sur les conséquences à long terme des scandales qui ébranlent l'Église, à la lumière de ce qu'elle a observé en 1996 à Dublin, où elle s'était retirée pour écrire. Les très catholiques Irlandais avaient vu bien des choses : paternité d'un évêque, poursuite engagée contre un diocèse par les enfants d'un prêtre décédé subitement, affrontement entre l'Église et le gouvernement sur la légalisation de la contraception... Cet autre scandale et l'impunité voire la protection et les privilèges accordés aux accusés les ont choqués : lors d'une enquête nationale, 97 pour cent ont déclaré que le scandale n'affectait pas leur foi (« Jésus et les sacrements sont tout pour moi; il n'y a rien de mal en ce qui les concerne »), mais modifiait leur relation avec l'Église (« ils ne vont plus désormais nous dire ce qui est bien ou mal. À partir de maintenant, nous allons juger des choses par nous-mêmes »). Écoutant la diffusion des résultats du sondage à la télévision, Sœur Joan voyait « le monde changer sous ses yeux ».

Je voyais un peuple entier distinguer une tradition spirituelle de l'institution qui l'hébergeait. Je voyais l'autorité morale de cette même institution dramatiquement diminuée. Maintenant, des années plus tard, la fréquentation des églises est à la baisse en Irlande [...] L'opinion de l'Église sur les questions sociales a chaque jour moins d'impact.

Aujourd'hui, l'Église catholique des États-Unis, ébranlée par les scandales de pédophilie qui ont cours depuis longtemps et par le camouflage de l'épiscopat, se trouve aussi à un moment critique. [...] qu'est-ce qui avant tout conduit à ce genre de débâcle dans la culture des clercs ? [...]

Trois dimensions de l'Église médiévale font encore partie intégrante de l'Église d'aujourd'hui.

[...] La culture du silence, la culture de l'exclusion et la culture de domination [...] conduisent justement au fiasco qui entraîne de bonnes gens (parmi eux, il y a des prêtres, des évêques et des cardinaux) à faire des choix destinés davantage à sauvegarder le système plutôt qu'à sauver des personnes. Même si l'Église trouve sa fierté dans le fait de ne pas être une démocratie, elle oublie à ses risques et périls que même les monarchies sont aujourd'hui à la fois soumises à l'examen public et obligées par la loi de répondre de leurs actes.

[...] le scandale du silence peut parfois lui-même être plus dommageable que le scandale de la faillibilité. [...] Le silence cache les problèmes afin de les nier. Et il achète le silence des autres

pour que le reste de la société ne puisse jamais savoir qu'elle aussi est en danger. [...]

La culture de l'exclusion refuse à un système l'expertise dont il a besoin pour résoudre ses difficultés. [...] ce système peut, au mieux, seulement espérer reproduire ses propres idées passées [...]

La culture de domination court à la fois le risque de s'arroger un pouvoir qu'elle n'a pas et celui d'abuser du pouvoir qu'elle possède. Elle [...] creuse des fossés autour de l'esprit de ses propres membres. Penser en dehors d'une orthodoxie acceptable disqualifie la personne [...]. La culture de domination crée [...] un pouvoir [qui] ne peut jamais être mis en question. Elle [...] réduit finalement le pouvoir même qu'elle cherche à protéger en essayant de l'exercer au-delà de ses sphères d'expérience ou de compétence. [...]

Une culture d'infaillibilité [...] est presque destinée à passer sur le corps de l'impuissance des autres. L'abus de pouvoir devient son pilier [...]

Quand la culture en question est l'Église, alors l'institution et la foi, le système et l'Évangile, la

théologie du Saint Esprit et la théologie de la prêtrise se séparent comme l'huile et l'eau. Les Irlandais s'en sont déjà rendu compte. La foi survivra. Le système tel qu'il est ne survivra pas. S'il n'est pas abattu par ce problème-ci, il sera certainement renversé par le prochain qui sera sans doute engendré par la même mentalité.

Il est indubitable qu'à moins que cette Église ne s'occupe des questions sous-jacentes au problème actuel – les questions du silence, de l'exclusion et de la domination – les effets à long terme de cette situation qui n'est elle-même qu'un terrible symptôme d'une maladie beaucoup plus sinistre entraîneront les membres de l'Église des États-Unis, comme ceux de l'Église irlandaise, à établir une distinction entre la foi qu'ils possèdent et les autorités qu'ils suivent. Dans cette éventualité, il est clair que ce sont les autorités qui se préparent à perdre.

Extraits de la traduction de Pauline Ouellet
(version intégrale sur notre site)

Lecture

Normand Provencher, *Trop tard ? L'avenir de l'Église d'ici*, Montréal, Novalis, 2002.

par Jean Trudeau

L'Église rend-elle son dernier souffle ? C'est la question que soulève Normand Provencher. Sa réflexion porte sur l'Église du Québec. Il n'est pas tendre envers nos pasteurs, souvent trop craintifs face à Rome. « Les évêques sont conscients de la situation [du manque de prêtres], mais ils n'osent pas prendre de décisions, sous prétexte d'assurer la communion avec Rome. Ils oublient qu'ils sont eux aussi, dans leurs diocèses respectifs, des successeurs légitimes des Apôtres et qu'ils ont la responsabilité de donner à leurs communautés les ministres ordonnés auxquels elles ont droit » (p. 40).

Une liste quelque peu remaniée des titres de chapitres nous donne un aperçu de la teneur du volume : une Église en recherche... en déclin... qui ne transmet plus... qui n'arrive pas à rencontrer la société moderne... n'est plus tout à fait crédible... est en panne d'imagination... en phase terminale.

Tout au long de ces chapitres, Provencher nous parle de tentatives avortées d'adaptation aux conditions nouvelles (Vatican II, la Commission Dumont, le comité de recherche de l'AEQ, des rapports de chercheurs tels Grand'maison, Lemieux et Montminy), de la pénurie de prêtres et de vocations, du rôle des laïcs, en particulier celui des fem-

mes, de la non-transmission de la foi, du refus de l'Église de s'adapter à la société moderne et des tentatives d'adaptation, telles les ADACE, des dangers de corruption de la vraie mission de l'Église. Malheureusement, l'Église, de nos jours, se cantonne dans un passé figé et ainsi tue dans l'œuf tout effort d'imagination et de créativité.

Au lieu de se renfrogner dans son passé et de pleurer sa disparition, l'Église doit se donner comme mission « d'accompagner la modernité, de la défendre contre ses détracteurs, de critiquer ses erreurs en s'inspirant de l'Évangile. Elle est un partenaire qui peut apporter beaucoup à l'avenir de la culture moderne » (p. 92-93).

Son passé devient une tour d'ivoire. L'Église n'écoute plus, elle se dit seule en possession de la vérité, pontifie, anathématise et manque de transparence (p. 103-129). Les gens ne veulent plus se faire traiter de brebis, de gens de seconde zone. Ils sont imprégnés d'un sentiment de liberté, sont intelligents et entreprenants et veulent se faire traiter en conséquence. « Dans une Église qui se pose des questions, qui ne sait pas tout, qui est fragile même, les gens d'aujourd'hui seraient plus à l'aise [...] L'Église d'ici sera plus crédible » (p. 129).

Provencher porte, à juste titre, un regard sévère sur l'Église mais il demeure optimiste parce qu'il croit que l'Esprit, toujours actif dans son Église, suscitera des réponses inattendues de la part des baptisés, comme on peut déjà l'observer dans certaines communautés et chez certains baptisés, plus portés à semer la Bonne Nouvelle qu'à se plier aux rites et coutumes sans signification. L'histoire est remplie d'exemples où l'Église persécutée, écrasée, s'est relevée de ses cendres mais avec un tout autre visage. Il invite l'Église à mettre en branle son imagination et sa créativité pour que son message rejoigne les gens de maintenant et non ceux du passé.

Provencher ne craint pas le déclin de l'Église. Elle, comme son Maître, doit vivre le mystère pascal. Il y aura forcément une « mort » de l'Église pour qu'elle ressuscite dépouillée de ses vêtements anciens pour endosser sa mission auprès des pauvres et des délaissés à la suite du Christ.

Nous sommes redevables à Provencher, un théologien de l'Université Saint-Paul (Ottawa), d'aborder les questions cruciales qui confrontent l'Église d'ici et auxquelles elle se doit d'élaborer, de façon urgente, des éléments de réponses, si elle veut transmettre efficacement la Bonne Nouvelle à tous les hommes et femmes de la société moderne.

Qu'est-ce que croire ?

Le 14 novembre dernier, dans un de ses exposés qui inclinent à la méditation, Jean Bacon a montré que la foi est avant tout une relation. Le sens originel des mots utilisés en latin et en hébreu pour dire « foi » éclaire la nature de cette relation : « confiance », « enracinement, solidité, assurance », « dynamisme, élan ». Dans la Bible, la foi est toujours apparentée à un roc; Dieu est un roc.

Ainsi, la foi n'est pas un système de croyances, une série d'actes de piété, mais une assurance intérieure, une attitude, un engagement. Dans l'évangile de Jean, « croire » signifie croire *en*, se fier à, s'engager auprès de. Quand on croit en quelqu'un *par choix*, malgré les raisons de ne pas croire, on a la foi. Se fier à Dieu, à l'autre, donner de son temps, accueillir l'autre (et soi-même), c'est faire acte de foi. Il y a plus de croyants qu'on pense...

La foi est un dynamisme. Israël et les premiers chrétiens ont délaissé les croyances – l'adoration (et la crainte) des forces de la nature, la magie – en découvrant Dieu présent dans les événements. Dieu se révèle dans l'expérience quotidienne, les rencontres. Être rencontrés par Jésus a mis les apô-

tres en marche, les a rendus « vivants », actifs. Les disciples se sont fiés à Jésus, ont cru qu'il inaugurerait le temps de Dieu (la justice pour les pauvres, l'accueil des exclus), et se sont engagés à sa suite. Un croyant est un « rencontré », qui ouvre la porte au visiteur et se laisse transformer, parfois à l'occasion d'une épreuve. Le croyant blessé crie : si tu existes, fais quelque chose, viens, Seigneur ! Chaque fois que le « hasard » vient réveiller une force éteinte, il y a rencontre du Ressuscité.

Les croyants de la Bible – Abraham, Élie, Paul par exemple – sont des repères pour nous. Comme eux, nous pouvons relire nos expériences à la lumière de la foi et avancer avec confiance dans l'inconnu. Comme eux, Dieu vient nous rencontrer pour nous donner un nom, une fonction. Quand Dieu appelle, c'est pour nous sortir d'une situation lourde et nous envoyer ailleurs.

La foi n'est pas un point d'arrivée, mais une orientation. Visité par Dieu, on est refait par le dedans, unifié, capable de s'engager, de créer des liens, de faire exister l'autre, de lui donner des ailes. Croire, c'est aller de l'avant, vers l'avenir. (JA)

Cours de Jean Bacon à l'Institut de pastorale

THB 1700 L'histoire d'Israël, l'aventure du peuple de Dieu – Un parcours de l'histoire d'Israël, des origines jusqu'à l'émergence du christianisme. Nous suivrons le peuple de Dieu dans ses hauts et ses bas pour dégager les mouvements et événements qui ont marqué son évolution. Sans négliger les grandes figures, notre regard se portera d'abord vers le « petit peuple » aux prises avec les remous du quotidien. 10-11 janvier et 24-25 janvier 2003 (vendredi soir et samedi).

THB 2640 Le Pentateuque : un monument à découvrir – Ce cours vise à familiariser avec ces cinq livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome, et à fournir des clés de lecture : principaux ensembles littéraires, circonstances de leur rédaction, traditions sous-jacentes, grands thèmes théologiques, règles de composition des récits anciens. Il est souhaitable d'avoir déjà une base en histoire d'Israël (par exemple le cours précédent, THB 1700). 28-29 mars et 11-12 avril 2003 (vendredi soir et samedi).

Renseignements : Francine Robert, Institut de pastorale, 2715, Ch. de la Côte Ste-Catherine, Montréal, Qc H3T 1B6; tél. (514) 739-3223, poste 325, téléc. (514) 739-1664, courriel robertfran@yahoo.ca. Site : <http://www.institutdepastorale.org>.

Glanures

par Georges Pagé

En lisant comme vous, lecteurs et lectrices de ce bulletin, les commentaires sur le dernier recensement démographique de Statistique Canada, j'ai repensé à cette parole attribuée à Montalambert (1810-1870), catholique français plutôt ultramontain : « entre le fort et le faible, c'est la liberté qui opprime et c'est l'intervention qui libère ».

Le sens de l'engagement pour des « engagés(es) » de 20-45 ans ?

C'était l'objectif d'une recherche qualitative menée à terme, que vient de publier le CPMO (Centre de pastorale en milieu ouvrier). « On dirait que tout a commencé lors d'un voyage en Haïti, pour aller voir, comme on dit »; c'est Jacques, de Montréal, qui parle ainsi. Soixante personnes, de toutes les régions du Québec, ont accepté de participer à l'exercice dans le cadre d'entrevues structurées d'une durée de trois heures chacune. La grille des discussions portait sur les six thèmes suivants : a) sources de l'engagement, b) sens de la vie, c) façons de nommer l'intériorité, d) symboles utilisés, e) ce qui permet de durer et f) les besoins. Les conclusions ont ensuite été validées auprès de plusieurs d'entre elles. *De l'indignation à l'espérance*, c'est le titre du rapport de 150 pages que le soussigné a lu et qu'il se promet de relire pour en intérioriser les aspects clés. Un document important pour qui se soucie de l'avenir de l'Église d'ici.

Vers une ploutocratie états-unienne ?

Sujet délicat s'il en est. C'est pourtant celui dont traite le déjà célèbre économiste américain Paul Krugman dans le *New York Times* du 20 octobre dernier. Le professeur, maintenant à la Princeton University, s'emploie à tirer les conséquences de l'écart toujours grandissant entre les riches et les pauvres, aux États-Unis notamment. Il montre, conformément à ce que nous avons vérifié nous-même avec Statistique Canada, en quoi les données statis-

tiques, exprimées en quartiles, en quintiles et même en déciles, occultent, en quelque sorte, l'accroissement réel des écarts; ainsi, le quidam observant les nombres voit bien des écarts, sans toutefois pouvoir en mesurer l'ampleur et l'endroit de proximité. Par exemple, aux États-Unis, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas au niveau du 95^e centile (dans une distribution en centiles) qu'on peut remarquer l'ampleur de la plus grande part de concentration de la richesse, mais au 99^e centile ! Le tableau ci-dessous illustre, s'il en était besoin, que ce n'est pas le produit intérieur brut (PIB) qui fait la société; au contraire, c'est la société qui fait le PIB !

Et comme les riches s'enrichissent toujours plus, l'argent peut acheter aussi toujours plus, et au delà des seuls biens matériels. Finalement tout peut s'acheter : l'influence politique, et même la pensée intellectuelle, nous dit l'auteur ! À celles et ceux qui le peuvent, nous ne saurions trop recommander de lire cet écrit producteur de sens.

Le remodelage des paroisses catholiques !

Où peut-on lire sur ce sujet ? Dans l'annuaire du Québec 2003, p. 308. Un historien, Jean-Marc Paradis, se penche sur la situation en Mauricie. À quand une vue d'ensemble comparable de cette opération, dans le diocèse de Montréal et pour l'ensemble du Québec ? Tous les catholiques savent que la pratique traditionnelle est en chute libre. Mais combien peuvent s'approprier les symptômes carenciels exprimés, à l'occasion, par ceux et celles qui sont restés(es) ? Combien d'enseignements seront ainsi perdus qui nous auraient permis de rebondir sur des bases *expérimentées* ? L'auteur témoigne d'une consultation exhaustive des paroissiens(nes) par l'évêque du lieu, Mgr Martin Veillette. C'est aussi l'occasion de constater des carences notables. Un article au contenu pas toujours clair (ex. l'ampleur du nombre de clercs a pris plus rapidement que prévu celle du nombre de pratiquants), mais instructif à lire.

	PIB/habitant (2000) ^a	Espérance de vie (2000)	Mortalité infantile (1997)	Vivent avec 11 \$/jour ou moins (1994) ^b
États-Unis	34 637 \$	F 80; H 75	7/1000	14 % de la population
Suède	25 903 \$	F 83; H 78	3,5/1000	6 % de la population
Canada	22 778 \$	F 82; H 76	5/1000	

a. <http://unstats.un.org/unsd/demographic/social/inc-eco.htm>.

b. Voir l'article cité de Paul Krugman, p. 76.